

CORPVS CHRISTIANORVM

LEXICA LATINA MEDII AEVI

Anne Grondeux & Franck Cinato

Aux origines de la collection des *Lexica Latina Medii Aevi* se situe un projet bien plus ancien, le *Recueil général des lexiques français du Moyen Âge*, annoncé par Mario Roques¹ (1875-1961) en 1936 dans la *Romania*, mais qui remonte en fait ultimement à Gaston Paris (1839-1903) :

J'entreprends de publier les ouvrages lexicographiques médiévaux, parvenus jusqu'à nous, qui comprennent des mots français. Gaston Paris avait formé ce projet : il avait confié à certains de ses élèves le soin de recherches préparatoires. Je n'ai retrouvé dans les papiers de mon maître que des débris inutilisables de copies ou plutôt d'extraits de manuscrits et un essai de liste composite, de gloses. Le travail fut abandonné ; il pouvait l'être sans dommage, s'il ne devait, comme il semble, aboutir qu'à constituer une sorte de « trésor de gloses françaises » où seraient venus se fondre des recueils de date, d'origine et de nature différentes, où la leçon des manuscrits n'aurait pas été donnée exactement, puisqu'on en aurait tiré un lexique commun, où enfin l'on n'aurait utilisé que des extraits arbitrairement choisis, laissant ainsi les incertitudes subsister sur le contenu réel des manuscrits et sur les rapports de filiation des divers recueils qu'ils représentent.²

La critique peut paraître sévère, et elle l'est. Mario Roques condamne une entreprise passéiste qui ne visait qu'à constituer un « trésor de gloses françaises », et n'a donné qu'un fatras de notes inutilisables, au détriment d'un programme scientifiquement plus exigeant, qui se donnerait les moyens de faire connaître l'intégralité des instruments lexicographiques médiévaux équipés de traductions françaises. C'est dans cette optique qu'il propose un plan d'édition ambitieux, qui distingue :

- I. Lexiques alphabétiques
 - A. Lexiques généraux
 - 1. Latin-français
 - 2. Français-latin
 - 3. Autres combinaisons bilingues avec éléments français
 - 4. Français seul
 - B. Lexiques spéciaux (avec les mêmes sections 1, 2, 3, 4 que ci-dessus)
 - 1. Noms
 - 2. Verbes
- II. Lexiques méthodiques
 - A. Lexiques généraux
 - 1, 2, 3, 4...
 - B. Lexiques spéciaux
 - Animaux, 1, 2...
 - Plantes, 1, 2...
 - Etc.
- III. Glossaires séparés
- IV. Gloses textuelles³

¹ Cf. Chantraine 1961, Frappier 1961, Lecoy 1961, Romania 1961.

² Roques 1936, p. 248-9. Repris dans le T. 1 *Recueil général des lexiques français du Moyen Âge (XII^e-XV^e siècle) I: Lexiques alphabétiques*, 1936.

³ Roques 1936, p. 251.

Comme le note Mario Roques à la suite de ce plan, « un index alphabétique des mots français devra compléter cet ensemble : il constituera ce ‘trésor de gloses françaises’ auquel travaillèrent jadis, sans base assez solide, les élèves de Gaston Paris ». Il est pourtant inexact de dire que Gaston Paris ne visait qu’à produire une compilation de gloses françaises, lui qui avait, comme le rappelle d’ailleurs un peu plus loin Mario Roques lui-même, initialement obtenu du Ministre de l’Instruction publique l’autorisation de publier, dans la collection des *Documents inédits*, un *Corpus* des anciens glossaires français manuscrits, poussé en cela par Fr. Diez dont il avait suivi certains cours (Gauthier 2008) et qu’il appelle en 1870 son « savant maître ». L’entreprise avait donc doublement tourné court, n’aboutissant ni à la publication du *Corpus* d’éditions annoncé ni même à la réalisation d’un *thesaurus*. C’est cette entreprise avortée que reprend Roques en 1936, avec un enthousiasme dont témoigne l’ambition du cadre de publication : le *thesaurus* est oublié au profit de l’individualisation d’œuvres dont l’intérêt intrinsèque est salué (Roques 1936) :

Je pense gagner du temps et faire œuvre plus utile et certaine en imprimant en leur entier les ouvrages lexicographiques du moyen âge à éléments français, sauf à ne reproduire qu’un manuscrit dans le cas où nous avons conservé plusieurs copies d’un même ouvrage et à noter seulement les variantes de rédaction ou les différences de contenu que peuvent présenter ces copies.⁴

Le premier volume de la collection est ainsi publié en 1936, et donne une édition du glossaire *Abavus* appuyée sur cinq manuscrits.⁵ En 1938, la publication est saluée par un compte-rendu de Maurice Delbouille, professeur à l’Université de Liège, qui forme des vœux pour que « le *Recueil général* puisse voir le jour sans trop de retard ». La même année paraît un second volume, consacré au glossaire *Aalma*, dont l’édition se fonde sur le ms Paris, BnF lat. 13032 (s. XIV ex.), et qui sera aussi le dernier ;⁶ après ces deux publications, l’intérêt du polygraphe Mario Roques paraît s’être déplacé, en sorte que le *Recueil général* ne sera pas poursuivi plus avant.

Il faut attendre les années 1970 pour que la thématique soit l’objet d’un regain d’intérêt fulgurant et massif, qui dépasse et les frontières nationales et le monde des romanistes. Le renouveau des études portant sur la lexicographie médiolatine s’observe dans des cercles qui se côtoient et s’illustrent par des publications emblématiques : pour se limiter à quelques exemples, en Belgique avec Olga Weijers, Paul Tombeur et Jacqueline Hamesse, en Angleterre avec Tony Hunt, en France avec Claude Buridant, Yves Lefèvre et Jacques Monfrin. C’est aussi le moment où l’on voit se relancer massivement la publication de glossaires médiévaux :⁷ les *Derivationes* d’Hugutio de Pise (Riessner 1965, avant Cecchini 2004), le *Summarium Heinrici* (Hildebrandt 1974-1995), les *Expositiones uocabulorum Bibliae* de Guillaume Brito (Daly & Daly 1975), l’*Elementarium* de Papias (De Angelis

⁴ Roques 1936, p. 251.

⁵ Douai, BM 62, f. 250v-259v, ca 1285 = 2662 entrées ; Évreux, BM 23, f. 149-152, s. XIV in., incomplet, 853 entrées ; Vatican lat. 2748, s. XIV¹, 5856 entrées ; Paris, BnF lat. 7692, f. 1-101, ca 1350, 9413 entrées ; Conches, BM 1, f. 1-91, a. 1388, incomplet, env. 9200 entrées.

⁶ Voir à leur sujet les observations de Merrilees 1996.

⁷ Et c’est aussi le moment où est lancée la nouvelle édition des *Étymologies* d’Isidore de Séville (Compte rendu... 1972 ; Huglo 2010).

1977-1980), le *Vocabularius Ex quo* (Grubmüller & Schnell 1988-2001), les *Deriuationes* d'Osbern de Gloucester (Bertini *et al.* 1996).

En France, les publications de dictionnaires médiévaux doivent énormément à Jacques Monfrin, que son immense carrière scientifique a placé au cœur d'un réseau intellectuel, institutionnel et international. Archiviste paléographe (promotion 1947), secrétaire de l'École des Chartes en 1955, puis professeur de philologie romane en 1958 succédant à Robert Bossuat, titulaire d'une chaire à l'EPHE en 1974, directeur de l'École des Chartes de 1976 à 1987, directeur de la *Romania* (fondée par Paul Meyer et Gaston Paris en 1872) à partir de 1976, directeur de la Section Romane de l'IRHT, il est élu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1982, élu en 1981 membre étranger à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, élu en 1987 membre étranger de l'Académie royale des sciences et des lettres du Danemark, de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelone et de l'Accademia nazionale dei Lincei.

Pour notre sujet, c'est aussi un autre pan de l'activité de Jacques Monfrin, moins signalé, qui nous intéresse ici. Les années qui ont précédé la première guerre mondiale avaient vu les médiolatinistes manifester leur souhait d'avoir un instrument de travail adapté à leurs exigences scientifiques : plutôt que d'enrichir continuellement le vieux *Glossarium* de Du Cange, il était temps d'en donner une nouvelle version, élaborée selon des critères modernes. Repris en 1920 sous l'égide de la toute nouvelle Union Académique Internationale, le projet s'organise très vite, et le travail commence à Paris en 1924 au « Comité Du Cange », placé sous le patronage de l'AIBL, d'abord supervisé par Henri Goelzer, puis, après son décès en 1929, par Ferdinand Lot, puis par Franz Blatt qui fait paraître les premiers fascicules du *Novum Glossarium Mediae Latinitatis* à partir de 1957, avant que la relève ne soit prise par Y. Lefèvre (fascicules de 1980-1985) puis par J. Monfrin (fascicules à partir de 1987). A l'instar de l'AIBL, le CNRS accorde à partir de 1983 sa confiance au pôle de rédaction et en fait une équipe du CNRS (ERA 853, puis UA 853, UA 1048, URA 1048), baptisée HATMAF, Histoire et Analyse du texte dans le Moyen Âge français, dirigée par Y. Lefèvre puis J. Monfrin.

Le point commun de ces deux savants est d'avoir axé leurs premières recherches sur les traductions médiévales, Y. Lefèvre ayant travaillé sur l'*Elucidarium* d'Honorius Augustodunensis et sur le *Lucidaire*, sa traduction du XIII^e siècle (Zink 1987), J. Monfrin ayant intitulé sa thèse de l'École des Chartes, dirigée par R. Bossuat, *Le Secret des secrets. Recherches sur les traductions françaises, suivies du texte de John Waterford et de Servais Copale*. Par l'AIBL et l'UAI, J. Monfrin se trouve donc au cœur d'un réseau européen d'équipes chargées de rédiger les dictionnaires des latinités médiévales par pays ; notons le choix particulier de l'équipe belge, qui s'est lancée dans la constitution d'un certain corpus informatisé dont il sera reparlé plus loin.

C'est dans les années 1980 que J. Monfrin reprend, par fidélité à la mémoire de Mario Roques, la question des glossaires médiévaux, dans une collaboration fructueuse et amicale avec Brian Merrilees, professeur d'études françaises à l'Université de Toronto et contributeur régulier de la *Romania*. Accueilli dans la série *Corpus Christianorum. Continuatio Medievalis*, le *Nouveau Recueil des Lexiques Latin-Français du Moyen Âge* reçoit pour nom latin *Lexica Latina Medii aevi*, plus

adapté à la vocation qui sera la sienne. Les *LLMA* ne sont en effet pas une simple continuation du *Recueil général* de Mario Roques. S'ils réalisent certains de ses vœux (réunion de nombreux collaborateurs, élargissement à d'autres langues que le français – rappelons que M. Roques comptait faire une place aux glossaires anglo-normands et provençaux), plusieurs différences séparent les deux entreprises. Les *LLMA* donnent toujours le texte intégral des glossaires édités, voire plusieurs versions sélectionnées, et non leurs seules gloses vernaculaires, assumant ainsi l'ancrage de ces productions dans une tradition pluriséculaire d'outils lexicographiques latins. *Aalma* étant un dérivé latin-français du *Catholicon*, il n'est pas indifférent de pouvoir suivre son adaptation dans le monde français, y compris au plan des aménagements métalexigraphiques, à la description desquels Brian Merrilees a consacré tant d'énergie (Merrilees 1991, 1992, 1992, 1994). Autre innovation, les volumes ont été conçus au moment où s'imposait la numérisation : le corpus des textes médiolatins belges numérisé par l'équipe du CETEDOC, fondé en 1968 par le visionnaire Paul Tombeur (Iogna-Prat 1984), s'était magnifiquement prolongé dans *d'immenses bases de données textuelles et dictionnaires latines (Brepolis latin)*, dans le cadre du CTLO (*Centre Traditio Litterarum Occidentalium*), établi à Turnhout. Cette impulsion décisive de Brepols rencontrait d'ailleurs une préoccupation ancienne de Jacques Monfrin, qui avait initié, durant sa direction de l'École des Chartes, des cours d'informatique visant à former, dès les années 1980, les nouvelles promotions de chartistes à ce que nous appelons aujourd'hui les Humanités Numériques, tout autant que celle de Brian Merrilees qui analysait, avec son équipe, le dictionnaire de Firmin Le Ver à l'aide de *Wordcruncher* (Merrilees, Edwards, Megginson 1996). Plusieurs volumes de la série des *LLMA* font donc naturellement partie de la *Database of Latin Dictionaries* (DLD) de Brepols.

Depuis quelques années, une autre équipe, constituée des signataires de cette contribution, a eu l'honneur de succéder à ces maîtres hélas disparus, Jacques Monfrin⁸ en 1998, Brian Merrilees⁹ en 2013, équipe basée au Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques (UMR 7597 du CNRS). Voici la liste des volumes parus à ce jour :

- LLMA 1 : Brian Merrilees et William Edwards, *Firmini Verris Dictionarius. Dictionnaire latin-français de Firmin Le Ver* (XXXV+545 p., 230 x 315 mm, 1994)
- LLMA 2 : Anne Grondeux, *Anonymi Montepessulanensis Dictionarius. Le Glossaire latin-français du MS Montpellier H236* ; Brian Merrilees & Jacques Monfrin, *Glossarium gallico-latinum. Le Glossaire français-latin du MS. Paris lat. 7684* (271 p., 230 x 315 mm, 1998)
- LLMA 3 : William Edwards & Brian Merrilees, *Dictionarius familiaris et compendiosus. Dictionnaire latin-français de Guillaume Le Talleur* (454 p., 230 x 315 mm, 2002)
- LLMA 4 : Judith Olszowy-Schlanger, Anne Grondeux et al., *Dictionnaire hébreu-latin-français de la Bible hébraïque de l'abbaye de Ramsey (XIIIe s.)* (CXLIV+289 p., 230 x 315 mm, 2008)
- LLMA 5 : Lluís B. Polanco Roig, *The Liber elegantiarum by Joan Esteve (Joan Esteve). A Catalan-Latin dictionary at the crossroads of fifteenth-century European culture* (CCXVI+439 p., 230 x 315 mm, 2012)

⁸ Le Rider 1998, Hasenohr & Zink 1999, Poulle 1999, Vieilliard 1999, Hasenohr 2000.

⁹ Lusignan 2014, Roques 2014.

LLMA 6 : Brian Merrilees †, William Edwards, Anne Grondeux, *Le dictionnaire Aalma. Les versions Saint-Omer, BM 644, Exeter, Cath. Libr. 3517 et Paris, BnFlat. 13032* (LXII+957 p., 230 x 315 mm, 2019)

LLMA 7 : Pádraic Moran, *De Origine Scoticae Linguae (O'Mulconry's Glossary): An early Irish linguistic tract, edited with a related glossary, Irsan* (592 p., 155 x 245 mm, 2019).

Le nombre de pages et parfois même le format des volumes reflètent la diversité des textes qu'ils donnent à connaître. À la fondation de la collection, le format 230 x 315 mm a été retenu car adapté au caractère massif du *Dictionarius* de Firmin Le Ver (545 pages) : toute adaptation du *Catholicon* de Jean de Gênes est inévitablement de taille imposante, comme en témoignent encore les volumes *LLMA* 3 et 6 (respectivement 454 et 957 pages). Ce format a en revanche fait difficulté dès le second volume, où deux glossaires ont été réunis pour occuper 271 pages, et pour le septième, imprimé dans un format plus réduit.

Il nous faut revenir sur le double nom de la collection, *Nouveau Recueil des Lexiques Latin-Français du Moyen Âge / Lexica Latina Medii aevi*, Auparavant, un monde séparait les spécialistes de la lexicographie du latin et les romanistes, germanistes et autres celtisants ! Chacun s'occupait de ses ouailles et négligeait l'élément (latin) commun. Les éditions d'antan, particulièrement en matière de gloses, sont révélatrices de cet état de fait. Il semblait alors naturel pour les éditeurs du *Thesaurus paleohibernicus* (1901-1903), Whitley Stokes et John Strachan, de négliger les gloses latines, de même que Eduard Sievers et Elias Steinmeyer n'ont livré aux volumes des *Althochdeutschen Glossen* (1879-1922) que l'élément germanique. Les romanistes s'intéressant aux premiers glossaires du français n'ont donc eu que peu d'égards pour les mots latins servant d'appui au vernaculaire, objet de toute leur attention. Pourtant ce sont bien des outils déjà constitués pour le latin que l'on a fait progresser vers le français, dans la mesure où les mêmes personnages, susceptibles d'utiliser les instruments de travail latins, sont à l'œuvre pour concevoir les premiers balbutiements de la dictionnaire française. Ainsi entre latin et vernaculaire, la frontière n'est pas étanche et l'avenir de la collection *LLMA* s'ouvre à cette diversité.

Références

- « Compte rendu du colloque isidorien tenu à l'Institut d'études latines de l'Université de Paris le 23 juin 1970 », *Revue d'histoire des textes*, bulletin n°2 (1972), 1973, p. 282-288.
- De Angelis, Violetta, *Papiae Elementarium : Littera A I-III*, Milano, 1977-1980 (Testi e documenti per lo studio dell'antichità 58¹⁻³).
- Buridant, Claude (éd.), *Lexicographie au moyen-âge. Lexique 4* (1986).
- Bertini, Ferruccio *et al.*, *Osberno : Derivazioni I-II*, Spoleto, 1996 (Biblioteca di Medioevo Latino 16).
- Cecchini, Enzo *et al.*, *Uguccione da Pisa : Derivationes II*, Firenze, 2004 (Edizione nazionale dei testi mediolatini 11).
- Chantraine, Pierre, « Éloge funèbre de Mario Roques, membre de l'Académie », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 105^e année, N. 1 (1961) p. 83-88.
- Delbouille, Maurice, « Roques (Mario), *Recueil général des lexiques français du moyen-âge (XIIe-XVe s.)* », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 17/1-2 (1938), p. 251-253.
- Frappier, Jean, « Mario Roques (1875-1961) », *Cahiers de civilisation médiévale*, 14 (avril-juin 1961) p. 219-221.
- Gauthier, Claudine, « Il a rempli le monde. Biographie de Gaston Paris (1839-1903) », in *Bérose - Encyclopédie internationale des histoires de l'anthropologie*, Paris, 2008.

- Grubmüller, Klaus - Schnell, Bernhard *et al.*, *Vocabularius Ex quo*, Tübingen, 1988-2001.
- Hamesse, Jacqueline, *Les manuscrits des lexiques et glossaires de l'Antiquité tardive à la fin du moyen âge. Actes du Colloque international (Erice, 23-30 septembre 1994)*, Louvain-la-Neuve, 1996.
- Hasenhor, Geneviève, « Felix Lecoy (1903-1997). Jacques Monfrin (1924-1998) », In : *École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques. Livret-Annuaire* 14, 1998-1999 (2000) p. 29-31.
- Hasenohr, Geneviève & Zink, Michel, « Jacques Monfrin (26 avril 1924-11 décembre 1998) », *Romania* 117 (1999) p. 1-3.
- Hildebrandt, Reiner, *Summarium Heinrici I-III*, Berlin-New York, 1974-1995 (Quell. Forsch. Sprach- und Kulturgesch. N.S. 61, 78 et 109).
- Huglo, Michel, « Notes sur la nouvelle édition des *Étymologies* d'Isidore de Séville », *Revue Bénédictine* 120/2 (2010) p. 347-355.
- Hunt, Tony, *Teaching and Learning Latin in Thirteenth-Century England*, Cambridge, 1991.
- Iogna-Prat, Dominique, « Un centre modèle : le CETEDOC », *Le médiéviste et l'ordinateur* 12 (automne 1984), p. 21-22.
- Jocqué, Luc, « Au service de la science. Quelques réflexions sur la mise en livre des ouvrages d'érudition », in A. Charon, I. Diu, É. Parinet (dir.), *La mise en page du livre religieux (XIIIe-XXe siècle). Actes de la journée d'étude de l'Institut d'histoire du livre organisée par l'École nationale des chartes (Paris, 13 décembre 2001)*, Paris, 2004 (Études et rencontres 13), p. 129-134.
- Le Rider, Georges, « Allocution à l'occasion du décès de M. Jacques Monfrin, académicien ordinaire », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 142^e année, N. 4 (1998), p. 1181-1182.
- Lecoy, Félix, « Mario Roques (1875-1961) », *École pratique des hautes études. 4e section, Sciences historiques et philologiques. Annuaire 1961-1962* (1961) p. 13-18.
- Leemans, Johan - Jocqué, Luc (éd.), *Corpus Christianorum. 1953-2003. Xenium Natalicium*, Turnhout, 2003.
- Lefèvre, Yves (éd.), *La lexicographie du latin médiéval et ses rapports avec les recherches actuelles sur la civilisation du Moyen Âge*, Paris, CNRS Éditions, 1981.
- Lusignan, Serge, « Brian S. Merrilees (26 novembre 1938 - 6 septembre 2013) », *Zeitschrift für romanische Philologie* 130/4 (2014) p. 1236-1239.
- Merrilees, Brian, « Métalexicographie médiévale : la fonction de la métalangue dans un dictionnaire bilingue du moyen âge », *Archivum latinitatis medii aevi* 50 (1991) p. 33-70.
- Merrilees, Brian, « The Organisation of the medieval dictionary », *Romance Languages Annual* 3 (1992) p. 78-83.
- Merrilees, Brian, « L'ordre alphabétique et le premier dictionnaire français-latin », in Ph. Martin (éd.), *Mélanges Léon : Phonétique, Phonostylistique, Linguistique, Littérature*, Toronto, 1992, p. 327-339.
- Merrilees, Brian, « The shape of the medieval dictionary entry », in I. Lancashire & T. Russon Wooldridge (éd.), *Early Dictionary Databases/Les bases des dictionnaires anciens*, Toronto, 1994 (CCH Working Papers 4), p. 49-60.
- Merrilees, Brian, « Le programme de Mario Roques et la lexicographie médiévale en France », in J. Hamesse, *Les manuscrits des lexiques et glossaires. De l'Antiquité tardive à la fin du moyen âge*, Louvain-la-Neuve, 1996 (Textes et Études du Moyen Âge), p. 527-543.
- Merrilees, Brian, Edwards, William, & Megginson, David, « Editing and ConCORDing the Dictionarius of Firmin Le Ver (1440) », *Digital Studies/le Champ Numérique* (3), 1996.
- Monfrin, Jacques, « Lexiques latin-français du Moyen Âge », in Weijers, Olga (éd.), *Actes du colloque 'Terminologie de la vie intellectuelle au moyen âge' Leyde-La Haye 20-21 septembre 1985*, Turnhout, 1988 (CIVICIMA I), p. 26-32.
- Pouille, Emmanuel, « Jacques Monfrin (1924-1998) et l'École des Chartes », *Bibliothèque de l'école des chartes* 157/1 (1999) p. 322-325.
- Riessner, Claus, *Die Magnae Derivationes des Uguccone da Pisa und ihre Bedeutung für die romanische Philologie*, Roma, 1965 (Temi e testi 11).
- Romania*, « Mario Roques (1er juillet 1875 – 8 mars 1961) », *Romania* 82 (1961) p. 7.
- Roques, Gilles, « Brian Merrilees (1938-2013) », *Revue de linguistique romane* 78 (2014) p. 307.
- Roques, Mario, « Recueil général des lexiques français du Moyen Âge », *Romania* 62 (1936) p. 248-255.

- Roques, Mario, *Recueil général des lexiques français du Moyen Age (XII^e-XV^e siècle) I: Lexiques alphabétiques*. T. I, Paris, 1936.
- Roques, Mario, *Recueil général des lexiques français du Moyen Age (XII^e-XV^e siècle) I: Lexiques alphabétiques*. T. II, Paris, 1938.
- Roques, Mario, [CR de] *Études romanes dédiées à Mario Roques par ses amis, collègues et élèves de France, Romania* 69 (1946) p. 409-416.
- Tombeur, Paul, « Application des méthodes mécanographiques à un auteur médiéval », *Archivum latinitatis medii aevi* 34 (1964) p. 154-160.
- Viellard, Françoise, « Jacques Monfrin (1924-1998) », *Bibliothèque de l'école des chartes* 157/1 (1999) p. 317-322.
- Weijers, Olga (éd.), *Actes du colloque 'Terminologie de la vie intellectuelle au moyen âge' Leyde-La Haye 20-21 septembre 1985*, Turnhout, 1988 (CIVICIMA I).
- Weijers, Olga (éd.), *Dictionnaires et répertoires au moyen âge. Une étude du vocabulaire*, Turnhout, 1991 (CIVICIMA IV).
- Zink, Michel, « Yves Lefèvre (1918-1987) », *Cahiers de civilisation médiévale* 30 (1987), p. 396-397.